

En faveur de l'engagement social des jeunes



Lorsqu'on parle d'engagement des jeunes, beaucoup pensent directement à l'engagement politique. Pourtant, l'engagement n'est pas seulement politique ou syndical. Il est aussi social et sociétal. On peut le voir dans notre pays le Cameroun, à travers la forte augmentation de l'intérêt des jeunes pour les mouvements associatifs et culturels, dans les communautés de foi, les quartiers et les établissements scolaires, parlant des clubs divers.

La floraison d'associations de jeunes qui sont affiliées ou non au Conseil National

Editorial

de la Jeunesse, témoigne de la dynamique d'engagement social. Le Programme de Leadership Inclusif (PLI) de la jeunesse mis en place par Human Security Collective (HSC) sous la coordination au Cameroun de Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ) dans le cadre du projet sur les "Libertés de religion et de croyance" (FoRB), considère que le rôle que la jeunesse peut jouer dans le développement local et la consolidation de la paix est une démonstration de la vitalité de l'engagement de cette couche sociale parfois mise en marge des réflexions pour le développement socio économique par erreur ou par omission.

PLI-Jeunesse vise la pleine participation des jeunes dans la promotion de la sécurité humaine. Par le moyen des ateliers de formation, ce programme renforce les capacités d'action des jeunes. Le projet ForB donne ainsi l'opportunité aux jeunes de 27 localités de la région de l'Extrême Nord de développer par eux-mêmes des approches locales de sécurité humaine en relation avec la liberté de religion et de croyance.

Le premier atelier d'une série de quatre, tenu à Maroua en novembre 2020, a permis d'introduire le concept de sécurité humaine et de le situer dans le contexte

Suite en page 2 ➡➡

Discours alternatifs dans les localités du Mayo Sava

Au terme de la première année du projet (2020) et en dépit de la menace de la maladie à Corona Virus (Covid-19) qui fort heureusement n'est pas prégnante dans la partie septentrionale du Cameroun, le projet Freedom of Religion and Believe - FoRB (Liberté de Religion et de Croyance) a déroulé des activités qui ont permis de relever un certain nombre d'indicateurs de paix en termes de messages mobilisateurs et fédérateurs des opinions locales. Une campagne d'affichage est en vue.

Des messages qui renforcent le respect de la différence et encouragent les populations de diverses tribus/ethnies et religions, ou encore de différents sexes, à travailler ensemble pour un épanouissement commun et un progrès collectif qui libère les énergies, recule les risques de cristallisation des positions et de radicalisation des jeunes, il y en a partout dans toutes les localités de notre pays.

Dans les huit localités couvertes par le projet FoRB dans le Mayo Sava, Extrême-Nord du Cameroun, les populations ont fait ressortir des spécificités par lesquelles l'on pourrait dorénavant reconnaître et caractériser la localité. C'est ainsi qu'à :

- **DOULO:** Nous reconnaissons et acceptons la différence, car ensemble nous sommes fils et filles d'un Dieu seul Créateur.
- **AÏSSA HARDE :** les différences sociales sont sources d'enrichissement mutuel pour la construction d'une paix durable entre les peuples, puisque chaque culture apporte une contribution innovante et spécifique à la société.
- **KOLOFATA:** Nous encourageons l'éducation sans distinction des garçons et filles, étant donné qu'il faut les deux pour garantir le bonheur et la cohésion dans les familles.
- **TOLKOMARI:** Les jeunes ont raison de dire que le bonheur n'est pas toujours ailleurs. Nous-mêmes pouvons construire nos villages et nos communautés si nous nous mettons ensemble.
- **MALIKA:** La concertation entre parents et jeunes, hommes et femmes de toutes tribus et confessions religieuses est une garantie pour la coexistence paisible.
- **MÉMÉ:** Nous sommes pour des associations multi religieuses et multiethniques qui sensibilisent les populations sur les fléaux sociaux.
- **MORA:** Nous accueillons avec amour et confiance toutes les communautés ethniques ou religieuses et acceptons les



groupes autochtones ou les populations déplacées.

- **KOURGUI:** Nous créons des activités dans lesquelles participent des personnes de différents groupes ethniques ou religieux pour que les revenus des ménages s'améliorent.

Ces messages constituent en même temps un discours alternatif à ce que l'on a coutume d'imaginer, de croire, d'entendre ou d'affirmer par ignorance.

Désormais, les membres des Comités Locaux Interreligieux pour la Paix (CLIP) ainsi que les mentors, travaillent à construire d'autres messages alternatifs. Ils sont accompagnés par plusieurs activités dont la réalisation bénéficie du soutien financier de Mesen met een Missie (MM - Hollande) et Human Security Collective (HSC). Par discours alternatif, le projet FoRB entend des discours au contenu dénué de toute haine et violence, mais emprunt d'accueil, d'empathie, de communion et de solidarité.

C'est ce discours empathique qui fait naître la confiance en l'autre et l'encourage à s'ouvrir avec pour effet de prévenir le repli identitaire, lequel occasionne des frustrations; Et lorsqu'il devient chronique, la radicalisation, l'extrémisme et même l'extrémisme violent. FoRB lutte contre cela et promeut des discours alternatifs dans l'Extrême Nord.

⇒⇒ Suite de la page 1

local. Lors de cet atelier, les jeunes ont exploré en profondeur les menaces à la sécurité dans leur localité respective et effectué une analyse des conflits prédominants. Ce qui à l'arrivée, a permis de développer des plans concrets pour la conception des projets et initiatives qui peuvent concourir à la sécurité humaine et/ou à la promotion de la liberté de croyance dans les communautés d'origine des participants.

Ces jeunes ont aussi appris les méthodologies et les techniques qui peuvent soutenir ces initiatives, comme par exemple l'écoute appréciative, la communication non violente. Les meilleures idées de projet recevront au courant de cette année 2021, un micro fond de démarrage offert par HSC.

Le projet FoRB est exécuté en consortium par Mensen met een Missie (MM) et HSC, et implique quatre partenaires locaux : le

Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC), Conseil des Eglises Protestantes du Cameroun (CEPCA), Commission Diocésaine Justice et Paix de Maroua/Mokolo et Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ). FoRB bénéficie d'un appui financier et technique du gouvernement fédéral des Pays-Bas (Hollande). PLI, en développant le leadership des jeunes, se positionne comme un véritable défenseur de l'engagement social des jeunes.

Qui sont les "Mentors" et Que deviendront-ils (elles) ?

Au cours du premier atelier **Envisager la sécurité humaine** inscrit dans le Programme de Leadership Inclusif de Human Security Collective (HSC) qui conduit la composante jeunes du projet Freedom of Religion and Believe (FoRB) avec DMJ, atelier qui a eu lieu du 04 au 07 novembre 2020 à Maroua, les jeunes bénéficiaires qui seront désormais les Mentors d'autres jeunes de leurs localités respectives ont été outillés sur les approches locales de sécurité humaine en relation avec la liberté de religion et de croyance. Ces jeunes ont reçu des connaissances et compétences, attitudes et aptitudes leur permettant d'exercer efficacement un leadership pour le développement social et économique local.

Ils sont désormais capables d'analyser et de comprendre leur environnement, d'interagir efficacement avec tous les membres de la communauté, d'impulser avec leurs pairs des activités et actions qui visent à lutter contre les discriminations et la stigmatisation, etc.

Toute fois, une spécificité caractérise cette zone géographique, et il faut bien en tenir compte: les populations de la Région de l'Extrême Nord en général et les jeunes en particulier reçoivent tellement de formations offertes en réponse à la crise sécuritaire qui sévit dans cette partie du territoire camerounais depuis juillet 2015, qu'il peut leur être difficile de retenir et d'appliquer toutes les connaissances et compétences acquises si un suivi rigoureux n'est pas effectif. En effet, il est très facile que les gens oublient ce qu'ils ont appris si vous ne les suivez pas au retour de leur formation, puisqu'il est évident qu'un

faible pourcentage d'informations transmises lors des formations en présentiel sont mémorisées par les apprenants.

Afin de vérifier que les connaissances acquises lors de l'atelier de novembre 2020 sont encore connues, que les compétences sont utilisées et que les engagements solennellement pris à travers des plans d'actions sont en train d'être honorés, un dispositif de suivi a été mis en place. Il est basé autour d'une fiche à renseigner individuellement par chaque jeune qui a pris part à cet atelier. L'exploitation des réponses obtenues du dépouillement des fiches retournées permet d'évaluer le niveau de mise en pratique des acquis de la formation, mais aussi, donne des orientations sur les améliorations à apporter à la démarche de suivi pour ces groupes cibles.



Etre créatif(ve) dans l'approche de suivi

Au moment de faire le suivi de l'atelier « **Envisager la sécurité humaine** », il a été constaté que certains facteurs à inscrire au titre des contraintes et difficultés ont été identifiés comme ayant limité la réalisation optimale des résultats attendus. A la fin de la formation, un groupe Whatsapp avait été créé pour faciliter les échanges d'information et d'expérience, rapporter les réalisations de chaque mentor et permettre le conseil et l'orientation à distance. Seulement, l'implémentation de ce dispositif de suivi à distance n'a pas été facile. Il faudra être créatif et inventif pour faire le suivi à distance.

- Du fait que seulement 11 jeunes sur 31 mentors formés (35%) disposent de téléphones androïde, ils (elles) sont les seuls présents dans le forum.
- Parmi ceux-ci, quelques uns ne savent pas utiliser les téléphones androïdes. Le Smartphone leur servirait davantage de gadget de snobisme ou d'instrument de valorisation sociale.
- Même ceux qui savent utiliser androïde ne sont pas toujours connectés, parce qu'ils ont des difficultés à disposer d'argent pour s'offrir des crédits de communication.
- L'effectivité de l'utilisation des téléphones androïde se

trouve aussi entravée par un certain nombre de facteurs tel que le déficit de connectivité ou d'électricité. Le réseau téléphonique est très instable et fréquemment perturbé, voire indisponible dans certaines localités du Logone et Chari, Mayo Sava, etc.

- Les coupures d'électricité pendant de longues semaines mettent en difficulté les dépositaires de téléphone, car ne pouvant recharger les batteries.
- Les fiches de suivi leur ont été envoyées via ce groupe whatsapp, mais certains mentors n'ont pas pu ouvrir le fichier Word et y travailler afin de les retourner, car ne pouvant travailler sur les pièces jointes à partir de leur téléphone androïde.
- 03 mentors, soit 9% des membres du groupe whatsapp, ont changé de numéro de téléphone sans communiquer aux autres leur nouveau contact, ils sont par conséquent devenus injoignables.

La connaissance de ces difficultés est un chemin vers un meilleur suivi de ces groupes cibles, car leur prise en compte permettra d'y trouver des solutions idoines et par conséquent d'améliorer l'approche de suivi utilisée jusqu'à présent.

Performances des mentors sur le terrain

L'atelier « **Envisager la sécurité humaine** » réalisé en novembre 2020 dans le cadre du Programme de Leadership Inclusif des jeunes mené par Human Security Collective (HSC), a créé des effets très encourageants chez les mentors dans le domaine de la sécurité humaine et de la prise en main des initiatives de développement local. C'est ce que nous rapportent les résultats de l'enquête de suivi post-formation réalisée par l'unité Planification, suivi et évaluation la rédaction de DMJ.

- 18 mentors (75%) ont déjà rédigé un rapport personnel, ce qui traduit entre autres le souci de ne pas oublier et de faire recours à leurs notes plus tard.
 - 20 mentors (83%) ont restitué la formation au sein de leur CLIP.
 - 15 mentors (62%) ont rendu compte aux autorités religieuses. Cette reconnaissance est une marque de considération de l'autorité des Chefs religieux au sein de la communauté et augure une collaboration qui, bien entretenue peut renforcer l'ancrage communautaire du projet FoRB ainsi que le leadership de la jeunesse.
 - 14 mentors (58%) ont rendu compte aux autorités traditionnelles, ce qui favoriserait leur collaboration dans le cadre du projet FoRB.
 - Seulement 7 mentors (29%) ont adressé un rapport aux autorités administratives locales. Cette situation peut être révélatrice de deux situations : l'éloignement géographique ou la fracture (distance relationnelle) entre les jeunes et ces autorités. 70% sont un peu distants vis-à-vis des autorités administratives, et les impliquent très peu dans leurs activités communautaires et donc auraient du mal à leur rendre compte.
 - Près de 71% des mentors (17/24) ont organisé en solitaire des restitutions.
 - 29% des mentors se sont mis ensemble pour organiser des restitutions (7/24).
 - L'essentiel des restitutions (79%) a été organisé au sein des CLIP, ce qui traduit une bonne dynamique de groupe et une acceptation du mentor au sein de son CLIP.
 - 83 % de mentors estiment avoir déjà effectivement mis en œuvre les actions retenues dans le plan. C'est une preuve d'adhésion totale au projet.
 - En moyenne 81% des mentors regroupent des jeunes depuis le retour de l'atelier, prouvant ainsi leur capacité à donner du contenu aux rencontres, notamment au sein des quartiers et villages (79%) et dans les communautés de foi (83%).
- A travers cette évaluation sous forme d'enquête, on peut globalement affirmer que les mentors ont développé l'esprit de partage d'expérience et de compétence. Cet atelier qui était le premier d'une série de quatre, a affecté positivement le

comportement de tous les participants enquêtés, lesquels affirment avoir amélioré leur manière d'interagir avec les autres personnes dans leur entourage.

En effet, une large majorité a développé l'attitude de rendre compte à sa communauté directe et à leurs différents leaders, et affirme être capable de réunir leurs pairs pour réfléchir sur des questions concernant leur communauté relativement aux sujets d'ordre religieux ou communautaire, et pour agir ensemble à y trouver des solutions.

Les jeunes formés ont donc développé le sentiment de redevabilité envers leurs villages qui les ont envoyés les représenter à cette formation. Et à l'issue ils sont capables de mobiliser leur groupe, les impliquer dans le partage des expériences et connaissances reçues. Par là ils commencent à endosser leur rôle en leadership dans leur localité.



MERCI A NOS PARTENAIRES

 **GLOBAL GREENGRANTS FUND**
Where change takes root

 **Réseau Foi et Libération**
FAITH AND LIBERATION NETWORK

 **Brot für die Welt**
Pain pour le Monde - Service protestant

 **mensen met een missie**

 **human security collective**

 **zfd**

zfd **Ziviler Friedensdienst**
Wir scheuen keine Konflikte.



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Dupleix F. Kuenzob
Abbé Gilbert Tuekam
Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser

Rédacteur en Chef

Michel Fokou

Secrétaire de Rédaction

Stéphanie Pettang

Relations Publiques

Jacqueline Saapong Mouna
Igor Tchouateun

Collaboration

Elise Virginie Mvemie
Valerie Matheis
Arnaud Junior Tonga
Gladys Tcheugoue Monthe
Eric Kaptchouang Piegang
Pierrette Aoussinsa Tizi
René Eric Etoga Fouda
Emmanuel Lawane
Cisse Djibril
Charles Wassing Wagai
Estelle Makerou
Roméo Yalham Ben
Alliance Fidèle Abelegue